

## Développer le regard réflexif des élèves sur leurs apprentissages en cours de Lettres 2016 -2017

Contexte	Objectifs	Problématiques
Réflexion menée par un groupe d'enseignants de lettres au cours de l'année 2016 -2017	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Impliquer davantage les élèves dans leurs apprentissages</li> <li>▪ Rendre les apprentissages plus explicites</li> <li>▪ Donner plus de sens à la trace écrite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Quels sont les mécanismes cognitifs en jeu quand j'apprends ?</li> <li>▪ Quels outils peut-on proposer aux élèves pour qu'ils gagnent en autonomie dans leurs apprentissages ?</li> </ul>

### Sommaire

- 1) Bibliographie sélective
- 2) Réflexion théorique
- 3) Présentation des différentes expérimentations
- 4) Bilan sur ces expérimentations
- 5) Prolongement : le lien avec les devoirs faits

#### 1) Bibliographie sélective

- Chabanne Jean-Charles, Bucheton Dominique, Parler et écrire pour penser, apprendre, se construire : l'écrit et l'oral réflexifs PUF 2002
- Héraud Jean Lou et Prouche Marc Lire, penser pour apprendre Ed. Hatier 1999
- Chapman Carolyn, Motiver ses élèves, 25 stratégies pour susciter l'engagement Chenelière éducation, 2012
- Crinon Jacques Maillard Alain et Cabrera Annie «Des élèves tiennent le journal de leurs apprentissages » Cahiers pédagogiques n°388-389, nov/déc 2000
- Crinon Jacques, «Le journal des apprentissages », Echech à l'échech n° 160, mars 2003
- Anne-Cécile Duffez Un exemple d'écrits réflexifs au cycle III : le journal de apprentissages Mémoire de CAFIPEMF (français) 2010
- P.Perrenoud, Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant (Professionnalisation et raison pédagogique). ESF Editeur
- Marie-Cécile Guernier , Christine Barré-De Miniac (article), Rapport à l'écrit et construction de connaissances disciplinaires. Etude de cas Pratiques n° 143-144 2009

## 2) Réflexion théorique

Suite aux expériences menées dans les classes et aux lectures théoriques effectuées par les différents membres du groupe, les enseignantes éprouvent le besoin de confronter leurs expériences et d'échanger de façon à rendre les écrits réflexifs plus efficaces...

Pour l'une, le regard réflexif doit se faire à l'écrit et à l'oral car l'élève se construit par l'échange oral et l'échange écrit (cf. Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire, D. Bucheton) ; Pour une autre, il ne faut pas s'égarer dans nos objectifs..il ne s'agit pas de remédiation ! On est sur de « l'apprendre à apprendre ». Aussi, doit-on s'interroger sur les mécanismes cognitifs de l'apprentissage pour chacun des élèves ? Il nous faut proposer des outils pour travailler plus efficacement.

Dans cette optique, peut-être serait-il pertinent de proposer aux élèves si l'on s'appuie sur l'ouvrage de JL Héraud, Penser pour apprendre, un questionnaire pour connaître les moyens qu'ils utilisent pour apprendre (Quels sont les mécanismes que je mets en œuvre quand je réussis à comprendre ? ) Pour cet auteur en effet, cinq phases sont incontournables pour qu'il y ait apprentissage : hypothèses quant à la tâche, travail de confrontation à la tâche qui doit être individuelle, médiation par l'enseignant sur cette tâche, phase collective d'échanges sur cette tâche = verbalisation (élément qui permet de penser), mesure des écarts entre les hypothèses et ce qui s'est fait. Aussi, serait-il pertinent de comprendre les mécanismes sollicités...

Une autre collègue évoque la nécessité de généraliser le journal de séquence au sein d'une équipe pédagogique de son lycée et envisage même de mettre en place trois plages de pause réflexive pour tous les élèves de 2ndes (toutes disciplines confondues) en fin de journée : lundi, mardi, jeudi mais cela pourrait aussi être pensé dans le cadre de l'AP ou de l'EGLS.

Une collègue s'inquiète à propos des attendus....Comment peut-on s'assurer que les tous les attendus apparaissent dans les journaux de séquence ? Cette remarque est d'autant plus pertinente qu'elle a remarqué que les élèves ont des écrits réflexifs plus précis en Histoire-Géographie qu'en Français...Cette remarque amène une autre interrogation...Qu'enseignons-nous ? des démarches ou des connaissances pures ?

En dépit du dispositif qu'il nous faut faire évoluer, les écrits réflexifs permettent aux élèves de s'interroger et sans doute de mieux comprendre la cohérence des séquences ainsi que les attentes de l'institution..Sans doute qu'une fois habitués ces derniers permettront aux élèves d'acquérir plus d'autonomie...Dans le même temps, cette réflexion menée par le groupe des enseignantes aura-t-il un impact sur nos pratiques de classe...

Au terme d'une journée de réflexion, un questionnement progressif semble s'imposer :

### Progressivité du questionnement :

Qu'est-ce que j'ai retenu ? (journal de séquence)

Pourquoi je retiens cela ?

Est-ce que j'arrive à relier ce que j'ai retenu aux attentes institutionnelles ?

Comment je développe des stratégies pour y arriver ? ( journal plus personnalisé, liens avec les profils d'apprentissage)

Ce type de journaux peuvent-ils se substituer à la trace écrite ?

Non, il y a DES traces et LA trace finale : écrit normatif qui peut servir de modèle pour les élèves.

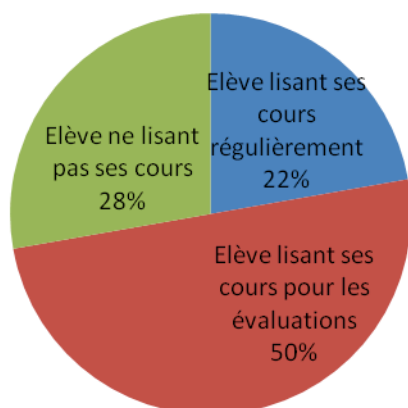
Nécessité de faire de l'écrit partout et tout le temps : ne pas abdiquer sur ce temps de rédaction.

### 3) Présentation de différentes expérimentations

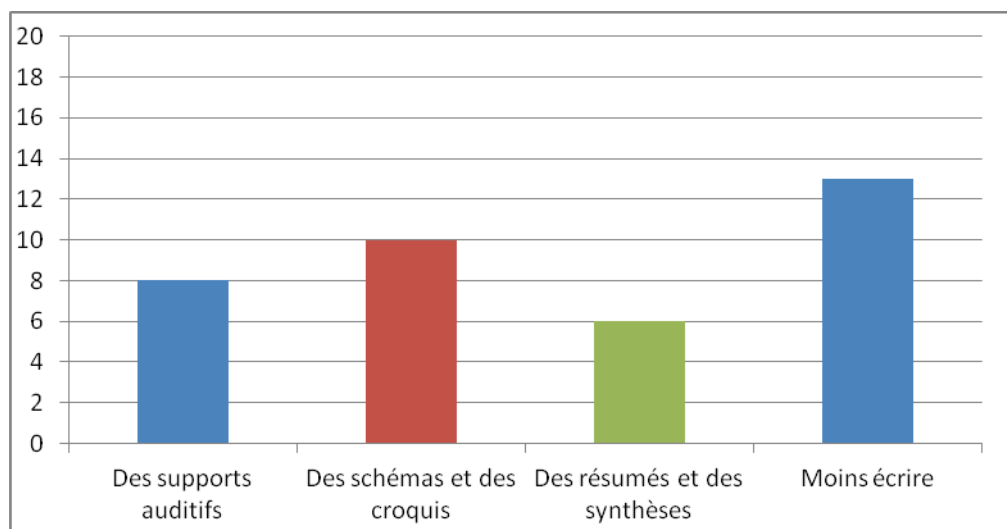
#### 1. Les représentations des élèves sur la trace écrite (classe de 1<sup>ère</sup> Bac pro)

- Classe : 1ère Bac Pro, 20 élèves venant de quatre sections différentes, industrielles et tertiaires
- Question posée: comment exploites-tu ton cours de français ?
- Projet présenté aux élèves comme une réflexion sur la trace écrite, comment faire en sorte qu'elle leur soit plus utile.

#### Relis-tu tes cours de français ?



Question suivante : Comment imagines-tu une trace écrite plus utile à ton travail personnel ?



Bilan : Tous les élèves ont écrit, même quelques mots, ils se sont montrés au départ déçus par ce « pas de côté », certains ne voyaient pas l'intérêt de réfléchir à ces questions, d'autres au contraire se sont engouffrés dans cette porte ouverte afin d'exprimer leur ressenti. En général, la trace écrite est peu investie, elle est seulement exploitée avant les évaluations.

## 2. Comment vis-tu ton cours de français ? (Classe de 2<sup>nde</sup> Bac pro)

Classe : deux classes de 2<sup>nde</sup> bac pro (24 élèves)

Question posée: Comment vivez-vous le cours de français ?

Projet : il est présenté comme une expérience menée auprès d'élèves de l'académie afin de mieux comprendre comment ils apprennent ; dès le départ, les questions fusent au sein du groupe :

- Pourquoi ce travail ?
- Ecrire ou dire ?
- Combien de temps ?
- Quand et où ce travail sera-t-il effectué ?
- Est-ce qu'il sera noté ?
- Peut-on tout dire du cours ?

Le choix du support est laissé libre ; ils peuvent poser sur papier ce qui leur plait ou pas, ce qu'ils comprennent ou pas, ce qu'ils apprennent, retiennent ou pas.

A nouveau des questions :

- On ne sera pas jugés ?
- Et si on n'écrit pas beaucoup, est-ce grave ?
- Où et sur quoi on écrit ?

Je propose d'écrire une fois par semaine, environ 30 minutes en EGLS, car nous avons à disposition des ordinateurs et nous pouvons nous poser, prendre le temps.

Bilan : Les traces ont été très intimes et personnelles : les élèves ont parlé du contexte du cours (« il pleut »), et de leurs émotions (« c'était bien, je n'ai pas aimé... »). Certains ont choisi d'écrire sur informatique ou sur leur portable. A l'avenir il faudra donc recentrer le questionnement sur : « raconte et analyse ton cours de français, écris ce que tu as retenu du cours. »

## 3. Du la trace écrite au journal de classe (Classe de T Bac Pro)

Classe : Terminale Bac Pro Electrotechnique – 20 élèves (1 fille – 19 garçons)

Question posée : Raconte-ton cours, ce que tu as retenu, ce que tu as appris aujourd'hui

Projet : l'expérimentation est présentée aux élèves comme un moyen de s'approprier autrement le cours et comme une banque de connaissance à la fois nécessaire mais personnelle pour la préparation de l'épreuve d'écriture du bac et pour l'épreuve orale de contrôle. Le dispositif s'inscrit dans une séquence de français intitulée « Une BD pour mémoire » (OE : L'homme et son rapport au monde...) et plus largement dans le projet construit dans le cadre du voyage d'étude sur le camp d'Auschwitz avec les élèves. La multiplication des activités « moins scolaires » (interventions, visites, ateliers...) a motivé également la décision de le tester avec cette classe.

Description du dispositif : le choix du support est laissé libre aux élèves, mais il est annoncé que tous devront se mettre d'accord, pour ne pas multiplier les supports. Les élèves ont finalement choisi un support « à part » du cahier de cours, et le professeur a fabriqué un cahier (pages A4 vierges et attaches parisiennes). Seul le titre de la séquence (« Une BD pour mémoire ») est noté sur la première de couverture. Le temps d'écriture se fait en classe, à la fin d'une séance et pendant 10 minutes, sans le cahier leçon ni les documents. Certains élèves ont demandé davantage de temps, et sont restés pendant le temps de récréation. Les séances concernées

par des interventions extérieures (historiennes, Mémorial, etc.) n'ont pas été traitées en cours mais à la maison.

Bilan : Les élèves se sont bien emparés de ce support. Pour la plupart, il s'agit d'une liberté supplémentaire accordée et d'une reconnaissance dans leur manière d'apprendre le cours, par rapport à la trace écrite professorale. Les réactions des élèves ont été très positives : « j'aime bien quand c'est moi qui fais le cours », « c'est mieux pour comprendre ». Pour les élèves les plus en difficulté et qui ont besoin de plus d'accompagnement, cette liberté les a quelque peu effrayés mais ils ont été séduits par le fait que ce ne serait pas noté... Une reformulation orale de leurs idées a souvent permis de « débloquer » les plus réfractaires.

La question du « double-emploi » se pose car :

- pour les élèves les plus autonomes qui ont très bien accepté ce support, le journal vient supplanter le cahier leçon puisque les notions essentielles et les documents étudiés sont notés.
- les élèves les plus faibles, même s'ils montrent moins d'autonomie et d'entrain, ont écrit davantage et mieux. Ils ont besoin de vérifier leur écrit (« Madame, c'est bon ce que j'écris là ? ») mais l'essentiel est là. La trace écrite professorale, qui intervient après quand elle est sous forme de bilan, est donc redondante.

#### 4. Un « journal de cours » pour mieux apprendre - BTS

Classe : Classe : 2<sup>ème</sup> année BTS Maintenance ; 21 étudiants, 19 garçons, 2 filles ;

2h/ semaine « culture générale et expression »

Question posée : Consigne recopiée sur la 1<sup>ère</sup> page du journal : « Faites le récit de ce que nous avons abordé pendant le cours en distinguant 3 domaines :

- Quel(s) savoir(s) culturel(s) j'ai vu(s) ?
- Quel(s) savoir(s) langagier(s) j'ai vu(s) ?
- Quel(s) savoir(s) méthodologiques j'ai vu(s) ?

Et en faisant le point :

- Où j'en suis dans les différents domaines vus ? »

Projet : Mise en place d'un « **Journal de cours** » (désigné comme tel et présenté comme un moyen de réfléchir à sa façon d'apprendre, de retenir un cours pour améliorer des résultats médiocres ; en écho avec « le journal de stage » utilisé pendant les périodes en entreprise.)

Description du dispositif :

Support au choix : à la fin de son cahier, sur feuilles rangées dans une chemise ou trieur

Conditions de l'écriture du journal : en classe, à la fin de chaque séance pendant les 10 minutes réservées à cet effet ; lecture orale de quelques propositions lors des 2 premières fois ; écriture guidée parfois pour demander d'approfondir, explorer les différents domaines, développer une idée.

Bilan :

Bonne volonté à s'emparer de ce journal ; la démarche métacognitive (une fois expliqués les domaines) acceptée et immédiatement pratiquée en classant les remarques par domaine ; journal de cours qui fonctionne comme une trace mémorielle : déroulement du cours / notions

vues /connaissances abordées/ points orthographiques traités ; mais parfois uniquement en surface ( les notions consignées, par exemple, ne sont parfois, après vérification, pas pour autant comprises), ou dans une mémoire immédiate qui ne fixe pas et n'interroge pas l'acte d'apprentissage.

Il manque le 2<sup>ème</sup> mouvement largement escamoté « Où j'en suis ? ». Après oralisation de certains journaux et mise en exergue de cet aspect les étudiants sont revenus sur l'appréciation de leur apprentissage mais uniquement dans le domaine langagier –enrichissement lexical, règles orthographiques retenues ; revenir sur ce domaine est moins couteux en termes de réflexion car l'acquisition est comptabilisée immédiatement et formulable facilement.

#### Pistes :

- Reformuler cette 2<sup>ème</sup> question pour mieux comprendre les enjeux de ce journal de cours -« rendre visible le processus d'apprentissage »- et la finalité - « développer des stratégies efficaces » - pour répondre aux attentes de la discipline.

« Est-ce que la trace que vous avez consignée dans votre journal vous permet de comprendre comment vous apprenez – ou pas ? »

- Inscrire cette 2<sup>ème</sup> question **dans un deuxième temps** : toutes les 4 semaines par exemple car pour qu'il y ait réflexion, retour sur, il faut déjà que les étudiants aient matière à réflexion.

Dans ce 2<sup>ème</sup> temps leur proposer plusieurs cadres de réflexion : Qu'est-ce que vous retenez ? Qu'est-ce que vous ne retenez décidément pas ? Qu'est ce que vous négligez ou écartez volontairement ? Pour quelles raisons selon vous ?

- Inscrire peut-être dans un 3<sup>ème</sup> temps, de façon explicite car sans doute des actions seront mises en œuvre, une réflexion sur les stratégies personnelles permettant de gagner en efficacité cognitive.

## 5. Des écrits réflexifs des 1 DTMS (12 élèves)

Classe : 1<sup>ère</sup> DTMS (12 élèves)

Question posée : « Racontez ce que vous avez retenu du cours » a été posée (directement aux élèves au début de la séance suivante, c'est-à-dire une semaine après le cours (toute la séance précédente ayant été prise par le travail d'analyse et de compréhension).

Projet : Il s'agissait de vérifier que les activités menées en cours la semaine précédente avaient été comprises et que chaque élève était en mesure de les restituer.

#### Description du dispositif

Le cours était une analyse d'un extrait du **Voyage de Gulliver** de J.Swift et un passage du chapitre « Voyage de Brobdingnag ».

Le support était une feuille de cours, du classeur.

L'ensemble des élèves a parlé directement du texte, de sa forme, de son contenu, de sa morale. Aucune n'a évoqué les activités effectuées pendant le cours.

Toutes ont retenu l'opposition entre deux mondes et une critique de la société européenne.

Quatre d'entre elles ont donné un avis personnel exprimant leur ressenti (« Ce qui m'a marqué... » « Je trouve excellent de découvrir la manière de penser de l'époque... » « J'apprécie que... »)

Exemple extrait 1 : *« Gulliver est un médecin irlandais qui part en voyage. Pendant son voyage il découvre un pays de géants où il est gardé dans une boîte chez le roi. Il discute avec lui et lui fait part de la « culture » européenne, il lui parle des technologies de guerre, plus particulièrement de la poudre à canon. Il lui parle de destruction. Le roi est horrifié d'entendre Gulliver parler de la guerre comme si cela était normal. Les géants dans ce pays n'ont pas la même culture, pas les mêmes valeurs. Ils ne font pas la guerre, leur système politique est bien différent. Ce passage du récit nous montre que l'auteur a voulu dénoncer le système dans lequel il vit en utilisant le biais du récit imaginaire. »*

Exemple extrait 2 : *« L'extrait des Voyages de Gulliver de Swift que nous avons lu raconte la partie où Gulliver rencontre les géants.*

*Ce fut étonnant de constater que des créatures telles que les géants paraissent plus humaine et plus morale que l'Homme lui-même.*

*Finalement, le Roi fait bien de penser que Gulliver est plus bête que lui car plus petit. Il a raison.*

*J'apprécie que Swift dénonce les mauvais côtés de la nature humaine, comme ceux-là, et qu'il déclenche une remise en question chez le lecteur.*

*Finalement nous devrions tous prendre exemple sur les Brobdingnagiens. »*

Une seule élève (niveau CAP) reste sur une analyse superficielle et extérieure sans aborder le contenu :

Extrait 3 : *« Le texte est un compte, il y a divers avis très distincts, deux en particulier avec des perspectives et façons d'agir très différentes : deux principes de vie et vision des choses et de la vie en communauté différente. Le compte fait réfléchir, il a une grande morale finale. »*

Remarque : La question de départ restant assez générale, les réponses sont personnelles et diverses et se complètent d'une certaine manière. La question est de savoir ce qu'on en fait. Une mise en commun à partir de la lecture orale du texte et de notes prises au tableau ou par chaque élève peut permettre de reformuler et de compléter. Cette trace peut alors remplacer le cours, mais à condition d'y passer, à mon avis, un peu plus de temps qu'un quart d'heure.

## 6. Un « journal de cours » pour comprendre et apprendre

Classe : 2<sup>nde</sup> Bac Pro ASSP ; 30 élèves filles ; 3h/semaine en Français

Question posée : Consigne notée au tableau : Raconte-moi le cours... ce que tu as appris...

Projet : Les élèves sont informées qu'elles participent à une expérience académique menée par quelques enseignants sur l'appropriation des connaissances par des écrits réflexifs.

Description du dispositif : Mise en place d'un « **Journal de cours** » au terme de chaque séance.

Support imposé : Feuille format A5 distribuée à chacune des élèves à la fin de chaque séance relevée par l'enseignante. Mon idée était alors de réaliser un petit cahier cousu (par la section des Métiers de la Mode) dont la page de couverture serait personnalisée puisque réalisée en cours d'Arts Appliqués)

Présentation du dispositif : L'enseignante a expliqué aux élèves qu'elles allaient mener une expérience sur un temps donné et que celle-ci devait leur permettre de s'approprier le cours autrement...qu'il s'agissait pour le professeur de mieux comprendre et de s'interroger sur la façon dont les élèves acquièrent des notions ainsi que des connaissances...

Un peu perturbées par cette expérience, elles ont demandé à l'enseignante de maintenir la trace écrite dans le cahier parce qu'elles ne se faisaient pas assez confiance puis elles lui ont dit qu'elles souhaitaient être informées des résultats de l'expérience menée.

Conditions de l'écriture du journal : en classe, à la fin de chaque séance- d'une séquence portant sur l'objet d'étude, Parcours de personnages - pendant les 10 dernières minutes de cours ; écriture guidée à chaque fois...

### Bilan :

La première expérience a été difficile et incomprise par la majorité des élèves...

Par la suite, les élèves se sont montrées moins rétives...mais le résultat attendu n'est pas vraiment satisfaisant. Les unes ont donné leurs impressions sur les textes (« j'ai aimé...j'ai pas aimé.... ») ; d'autres ont résumé les textes sur lesquels elles avaient travaillé (Dans le texte 1, Zola veut décrire des personnages comme s'ils avaient existé...). Trop peu (4 élèves sur 30, celles d'ailleurs qui réussissent le mieux dans la discipline) ont immédiatement compris l'enjeu de l'exercice en se montrant capables d'énoncer les notions vues ainsi que les connaissances abordées..

### Retour sur expériences :

Il aurait été plus pertinent de mener cette expérience dès Septembre....Même si cette dernière a été menée très tôt dans l'année scolaire, elle n'est pas première...les élèves ont déjà leurs habitudes...elles connaissant leur enseignante et savent comment cette dernière fonctionne...la trace écrite professorale est très rassurante ! Aussi les confronter à une nouvelle façon de faire les a fortement perturbés.

Sans doute l'enseignante aurait-elle dû cadrer davantage de façon à « sécuriser » les élèves ; Les seules expressions « Raconte-moi le cours ; ce que tu as appris..... » même si ces dernières ont été précisées oralement restent insuffisantes ou trop larges pour des élèves de Seconde..

### Pistes :

- Suite à l'échange entre collègues (Ared) l'enseignante envisage de rendre les feuilles format A5 à chaque élève, de confronter leurs écrits à la trace écrite professorale puis de leur demander si leurs traces écrites auraient été suffisantes pour réussir leurs évaluations afin de leur faire mieux comprendre les enjeux du journal de cours ainsi que les attentes de la discipline. « Est-ce que la trace que vous avez consignée dans votre journal vous permet de comprendre comment vous apprenez – ou pas ? »
- L'enseignante envisage enfin de préciser la consigne afin d'obtenir une trace écrite plus précise ; Ainsi, la deuxième expérience menée aura pour consigne : « Raconte le cours



...ce que tu as compris (vocabulaire ; grammaire ; notions) ; ce que tu n'as pas compris...ce que tu as retenu... »

#### 4) Bilan de ces différentes expérimentations

**En quoi ces nouvelles modalités nous font bouger sur notre manière d'aborder nos apprentissages ? Notre manière d'aborder nos cours ?**

##### Point positifs :

- Tous les élèves ont écrit, même les plus fragiles une fois mis en confiance.
- Ce travail a instauré un rituel d'écriture
- Après quelques séances, la mise à l'écrit est plus fluide, possibilité de partir des remarques des cahiers pour engager des apprentissages (notions, erreurs récurrentes) : temps gagné et non perdu
- Certains n'ont écrit que dans leur journal de séquence : ils se sont approprié l'outil

##### Points à améliorer :

- Besoin de mieux cadrer les consignes d'écriture : qu'attendons-nous d'eux ?
- Des difficultés chez les élèves pour comprendre l'exercice, pour s'auto-évaluer
- Besoin de saisir davantage l'intérêt de cet exercice, la plus-value.
- Nécessité de vérifier en fin de séquence des « incontournables » : des points essentiels de la séquence.

##### Points essentiels

- Instaurer un rituel
- Autonomiser certains réflexes de réflexion et d'auto-réflexion
- Créer un climat de confiance avec les jeunes pour qu'ils s'inscrivent dans cette démarche
- Travaux non notés
- Travaux lus ou non par l'enseignant
- Possibilité d'activités de lecture à voix haute
- Partir de leur ressenti, impliquer l'élève
- Les élèves doivent y voir un intérêt afin qu'ils adhèrent à la démarche

**Aspect important pour ce type de démarches : considérer le temps long : démarches à mettre en place sur une ou plusieurs années, la plus-value est visible sur le long terme**

##### Questions importantes

- Combien de temps donné aux élèves pour écrire, à quelle fréquence ?
- Quel type de supports ? Dans ou hors du cours ?
- Formuler des questions précises, différentes selon le niveau : idée de la progressivité du cahier : traces différentes en 2ndes, 1ères et Tales : comment je le vis ? Qu'est-ce que j'ai compris ? Comment est-ce que j'apprends ? Quelles sont les références culturelles ?

## 5) Prolongement : le lien avec les devoirs faits

La démarche du journal des apprentissages peut aider à la mise en place de la mesure « **les devoirs faits** ».

Il s'agit d'une mesure ministérielle qui sera mise en place à la rentrée 2017 dans les collèges et dans les lycées professionnels pour les 3<sup>o</sup> PEP. Elle vise à régulariser et à réguler la quantité de travail personnel donné aux élèves ; elle doit aussi permettre une meilleure répartition des devoirs chez tous les élèves de collège.

Dans cette optique, cette mesure prévoit de mettre en place, dans les établissements, une aide aux devoirs. Les intervenants seront des enseignants volontaires rémunérés de toute discipline, des AED, retraités, membres d'associations, etc... Ce sera facultatif et gratuit pour les élèves.

Cela demandera aux enseignants de repenser leur séance et d'anticiper sur la séance suivante, de travailler sur les consignes pour les rendre explicites pour tous les intervenants. Cela suppose aussi une réflexion sur le sens des mots donnés aux consignes et sur les attentes.

Une information ou formation préalable des intervenants et éventuellement des parents sur les lectures et attentes des consignes sera nécessaire..

Le contenu des séances s'organisera autour des questions suivantes : apprendre à apprendre, apprendre à s'auto-évaluer, avoir quelques pistes méthodologiques, différentes stratégies d'apprentissage, différentes manières (par exemple, en utilisant d'autres types de traces, comme des dessins, etc.)